

Sourdes et sans aide, elles « ne comprennent rien » à l'école

Depuis des mois à Caen, des enfants sourds ne bénéficient pas d'aide pour suivre leurs cours en classe.

À Caen, l'association des parents d'enfants sourds du Calvados (APES14) lance un nouveau cri d'alarme en ce début d'année 2025. 12 élèves ne bénéficient pas ou très peu d'AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap) pour suivre leur cours.

Sans aide depuis plus de trois mois

Victorine, 9 ans, en CM1, n'a plus d'AESH depuis « **deux semaines avant les vacances de la Toussaint. C'est très difficile de travailler** », explique-t-elle.

Au collège en 6e, Sidonie, 11 ans, est dans une situation quasi similaire depuis le mois de décembre: « **je ne comprends rien à ce qui se passe en cours** », déplore-t-elle. « **On a juste droit à deux heures de soutien par semaine pour que je rattrape mon retard.** »

Privés de la langue des signes

Un retard éducatif qui s'accumule et qui empêche les enfants sourds de suivre leurs études normalement. Selon l'APES, un seul enfant sourd est entré au lycée à Caen lors de la rentrée de septembre.

« **Ils sont à l'école sans langue des signes française, qui est une vraie langue comme le français ou l'anglais, c'est leur langue maternelle** », rappellent les parents d'enfants sourds.

On les empêche d'apprendre alors que c'est un droit. On est sur de la maltraitance, c'est un mot fort, mais c'est la réalité.

Les parents d'enfants sourds

Toujours selon l'APES, plusieurs enfants dans cette situation seraient suivis par des psychologues « **car ils sont angoissés.** »

Engagée dans la création, toujours pas réalisée, d'un rôle d'enseignement des jeunes sourds

engagée dans la création, toujours pas réalisée, d'un pole d'enseignement des jeunes sourds (PEJS) durant toute la scolarité, l'association s'inquiète pour l'avenir de leurs enfants: «**quel travail, auront-ils s'ils sont privés d'éducation ?**»

En attendant, Sidonie, Victorine et les autres enfants sourds, tentent, tant bien que mal, de lire sur les lèvres des professeurs ou de leurs camarades pour communiquer, «**mais, on en a marre de jouer aux devinettes**», s'énervent-elles.

Arnaud HEROULT



Victorine et Sidonie, deux enfants sourdes qui ont de grandes difficultés à suivre leurs cours dans de bonnes conditions à Caen. Arnaud HEROULT